
GEANTS ATHOIS ET BŒUF GRAS MOUSCRONNOIS :

MEME COMBAT ?

Juillet 2012, le nouveau président de Tournai Expo lance l'idée « originale » d'organiser, avec tous les services-clubs de la région, un grand événement du type *Bœuf gras*¹. Pourquoi se priver de « chiper » l'idée (qui marche bien) des Mouscronnois ?

Juillet 2012 toujours, l'ex-fugace-présidente de la Chambre de commerce et d'industrie de Wallonie picarde donne sa démission, parce que, selon un de ses vice-présidents, « *nous n'avions pas la même stratégie par rapport aux concessions à donner à Mouscron* »². Concessions à donner à Mouscron. Tout est dit.

Quand, sur les panneaux touristiques autoroutiers de notre sous-région, Ath et Mouscron sont ignorées dans l'appellation « Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai », c'est que peut-être ces villes n'en font pas partie ? Ou que du moins n'y font pas le poids ?

Je me souviens d'un temps pas si lointain du début de ce millénaire où, quand je rentrais en voiture dans mon petit coin de paradis, de brillants esprits avaient planté d'immenses panneaux annonçant à mon vif étonnement et ma grande colère que j'entrais en « Tournaisis » ... Oups ! Depuis, je me suis à tout jamais fâché avec l'idée que les géants d'Ath puissent un jour danser en « Tournaisis ». Même si, sans honte aucune, de grotesques tracts et sites Internet continuent à localiser Ath en « Tournaisis » !

Par postulat de psychologie sociale élémentaire, rappelons que les relations entre les groupes, et donc aussi entre les communes, sont basées sur une compétition pour des ressources matérielles, immatérielles, symboliques, procédurales... Sans pour autant nier la nécessité de l'intercommunalité, il est possible d'aligner quelques bonnes raisons pour que Mouscron et Ath ne participent plus à ces espèces de « pièges à cons » que peuvent être, si les « petits » n'y tiennent pas bec et ongles leur place, la Wallonie picarde ou l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai. Les périphéries servant toujours, de par l'escobarderie des puissants du moment, de masses de manœuvre aux centres. Il est possible d'aligner davantage de bonnes raisons pour démontrer le contraire ? Soit.

Mais quand on chipe l'idée du bœuf gras mouscronnois ou quand, dans des structures importantes, on se demande comment attribuer des *concessions* aux périphéries, qu'on ne retient que le nom des grands et gomme celui des petits, ou quand on essaie de faire danser les géants d'Ath en « Tournaisis », alors je dis non. Tout simplement : non !

On peut pour le moins se poser deux questions à ce propos. D'abord celle de savoir si, compte tenu de leur immédiat voisinage avec la France, Mouscron et Comines n'auraient pas intérêt à s'associer directement avec Lille-Roubaix-Tourcoing sans passer par l'intermédiation de Tournai ou de Kortrijk. Ou si pour Ath, Mons, avec ses services et universités, et surtout Bruxelles, capitale d'Europe et bassin d'emploi duquel Ath, les Collines, Enghien et Lessines profitent amplement, ne présentent pas de plus beaux atours qu'une Wallonie picarde ou une Eurométropole lilloise. La sous-région d'Ath-

¹ TOURNAI EXPO PRÉVOIT UN « BŒUF GRAS », L'AVENIR, 19.07.12.

² LA PRÉSIDENTE DE LA CCI WAPI DÉJÀ POUSSÉE VERS LA SORTIE, L'AVENIR, 31.07.12.

Collines-Lessines-Enghien est géographiquement lointaine de cette Eurométropole, n'en fait objectivement pas partie, n'y figure qu'en seconde zone et y sert clairement de poids de manœuvre à d'autres communes. De plus belles parures ailleurs ? Sauf à *concéder* à l'Est du Hainaut Occidental, comme on déclare vouloir le faire pour Mouscron, des *concessions*... ? Mais dans ce cas : lesquelles ? *Confer* les places *concedées* en certains endroits aux Mouscronnois et aux Athois... qui ne font pas toujours vraiment le poids.

Les populations périphériques peuvent donc à tout le moins se poser cette seconde question : celle des places laissées, accordées, concédées, prises, arrachées, enlevées et effectivement occupées, avec ou sans pugnacité, par ceux qui les représentent dans ces parfois nébuleux, et pléthoriques dit-on, sanctuaires intercommunaux. Qui siège où et qui fait quoi par rapport aux vrais enjeux d'avenir : environnement et climat, développement durable, manque d'emplois et partage du travail, fracture sociale, triomphe de la cupidité, vieillissement des populations du Nord et misère de celles du Sud, etc. ? Ca rapporte quoi à qui et qui paie quoi ? Qui se fait avoir et qui en profite ? Bref, quels sont les avantages matériels, immatériels, symboliques, procéduraux... des uns et des autres dans ces aléatoires constructions « extraterritoriales » ?

A l'aube du renouvellement des équipes municipales, on peut aussi se poser ces deux questions et les multiples sous-questions qu'elles induisent.

Walter De Kuyssche
20 août 2012